

De leur temps (4) – 2010/2013

Regards croisés sur la jeune création

12 octobre 2013 - 5 janvier 2014

ADIAF - Musée des Beaux-arts de Nantes
Hab Galerie- le Hangar à Bananes



DOSSIER DE PRESSE

Présentation à la presse > Vendredi 11 octobre 2013 à 11h30

Contact presse

Musée des Beaux-arts de Nantes :

Véronique Triger

T : 02 51 17 45 40 / 06 84 95 92 90

veronique.triger@mairie-nantes.fr

ADIAF:

Caroline Crabbe,

T: 33 (0)6 10 19 36 31

carolinecrabbe@wanadoo.fr

Asae HIRAO

T : 02 51 17 45 47 / 06 84 95 92 90

MBA-COMMUNICATION2@mairie-nantes.fr

www.museedesbeauxarts.nantes.fr - www.adiaf.com

Sommaire

COMMUNIQUÉ DE PRESSE.....	3
LES ARTISTES PRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION	5
A PROPOS DE L'ADIAF	7
TEXTE DU CATALOGUE (EXTRAITS) / GILLES FUCHS	9
TEXTE DU CATALOGUE (EXTRAITS) / MICHEL POITEVIN	10
TEXTE DU CATALOGUE(EXTRAITS) / BLANDINE CHAVANNE, ALICE FLEURY	12
TEXTE DU CATALOGUE (EXTRAITS) / UN ENTRETIEN AVEC ALFRED PAQUEMENT	14
INFORMATIONS PRATIQUES	15

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Hab Galerie

De leur temps [4]

Regards croisés sur la jeune création

12 octobre 2013-5 janvier 2014

Présentation à la presse le vendredi 11 octobre à 11 h 30

Voyage de presse le 11 octobre 2013

Après Lille en 2004, Grenoble en 2007 et Strasbourg en 2010, c'est Nantes qui accueille la quatrième édition de la triennale *De leur temps* proposée par le musée des Beaux-arts en partenariat avec l'ADIAF. L'exposition est présentée au Hangar à bananes du 11 octobre 2013 au 5 janvier 2014. Plus de 100 collectionneurs privés y participent avec des œuvres acquises entre 2009 et 2012 : peintures, sculptures, photos, vidéos, installations... L'occasion de découvrir quelque 141 artistes français et étrangers et 149 œuvres dont de nombreux représentants de la jeune création contemporaine. *De leur temps (4)* constitue un moment de dialogue entre deux univers dont les enjeux diffèrent, celui des collections privées et celui des collections publiques, mais qui partagent le même engagement en faveur de la création contemporaine.

La triennale *De leur temps* a pour objectif de diffuser le plus largement possible la création artistique de notre époque à travers l'œil des collectionneurs privés. Imaginée par Michel Poitevin, collectionneur et vice-président de l'ADIAF, *De leur temps* a connu une première édition au musée de Tourcoing en 2004 dans le cadre de la manifestation Lille-Capitale européenne de la culture, puis Grenoble en 2007 et Strasbourg en 2010. Chaque exposition propose un "instantané" des collections françaises d'art contemporain à travers une sélection d'œuvres acquises par les collectionneurs privés au cours des trois années précédant l'exposition. Constituant un panorama unique, elle témoigne des dernières recherches de collectionneurs aux sensibilités différentes, de la pluralité de leur choix, de leur éclectisme et de leur engagement résolu en faveur de l'art "de leur temps".

De leur temps (4) est le fruit d'une étroite collaboration entre amateurs d'art et professionnels du musée des beaux-arts de Nantes. *Ces regards croisés* ont sélectionné un ensemble d'œuvres à partir de 105 collections privées. Le résultat est inédit : on y découvre de très jeunes artistes qui côtoient des artistes confirmés, des artistes déjà présents dans la collection du musée, des nantais ... Leur diversité, 38 peintures, 29 dessins ou séries de dessins, 28 photographies, 26 installations, 18 sculptures et 10 vidéos rend compte de la richesse et des tendances de la création contemporaine. La quasi totalité de ces 149 œuvres date des dernières années et n'a jamais ou presque été exposée au public.

De grandes catégories telles que le paysage, la figure ou l'univers plastique ont servi de base à l'élaboration d'un accrochage cohérent, malgré la variété des œuvres, des formats et des médiums. Laurent Gendre, architecte muséographe a proposé de scander l'espace par des cimaises en forme de zigzag. Ce parcours permet d'organiser des confrontations ou au contraire de ménager des cellules, de créer des perspectives ouvertes et de dynamiser la présentation.

De leur temps (4) témoigne du dynamisme des collectionneurs privés, de leur rôle irremplaçable de découvreurs et de leur volonté forte de faire partager leur passion. C'est aussi pour le musée des Beaux-arts de Nantes l'occasion d'une stimulante expérience d'échange et de diffusion.

C'est pour le public une invitation exceptionnelle à découvrir l'art d'aujourd'hui.

Une programmation (rencontres, débats, musique...) est proposée pendant les week-ends

Le catalogue de l'exposition est réalisé en partenariat avec les éditions **Silvana Editoriale** et avec le soutien de la **Fondation d'entreprise Hermès**. Il constitue un document de référence illustrant le regard des collectionneurs et leur apport essentiel à la chaîne qui compose le monde de l'art.

Commissaires :

Blandine Chavanne, conservatrice en chef, directrice du musée des Beaux-arts de Nantes

Alice Fleury, chargée de la collection d'art contemporain au musée des Beaux-arts de Nantes

Comité de sélection :

Blandine Chavanne, Alice Fleury, Michel Poitevin, Philippe Piguet, Brigitte Wanlin

Scénographie : Laurent Gendre

Partenariats media : Haut-Parleur, l'Officiel des galeries, Journal des arts, Le **Quotidien** de l'art, Parisart.com, Wik

Exposition organisée par le musée des Beaux-arts de Nantes, commissariat Blandine Chavanne et Alice Fleury, sur invitation de la SPL Le Voyage à Nantes.

HAB Galerie est gérée par la SPL Le Voyage à Nantes, avec le soutien de la Samoa, dans le cadre d'un marché public de la Ville de Nantes. HAB Galerie accueille chaque année deux partenaires œuvrant pour l'art contemporain : le musée des Beaux-arts à l'automne, le Frac des Pays de Loire au printemps, et l'été une exposition conçue par Le Voyage à Nantes.

LES ARTISTES PRESENTES DANS L'EXPOSITION

ADACH ADAM
AGUILAR ANTOINE
AIRES CARLOS
ALLOUCHE DOVE
ALYS FRANCIS
AMORALES CARLOS
ANDREANI GIULIA
ARDOUVIN PIERRE
ARGOTE IVAN
ATASSI FARAH
AUDEBERT JULIEN
BA OMAR
BARBIER GILLES
BART CECILE
BATNIJI TAYSIR
BAUDART ERIC
BEAURIN VINCENT
BELIN VALERIE
BENCHAMMA ABDELKADER
BERNARD- REYMOND MATHIEU
BIJL MARC
BINET JONATHAN
BLOCH PIERRETTE
BOLIN LIU
BONARDET MATHIEU
BOSSUT ETIENNE
BOSSUT LOUISE
BOUROUISSA MOHAMED
BOUTTERIN JEROME
CASABERE JAMES
CAHN MIRIAM
CANELL NINA
CHERKIT MATHIEU
CHARDRON NICOLAS
CLAIRE FONTAINE
CLOSKY CLAUDE
COGNEE PHILIPPE
COMAS IVAN
CREPIEUX JULIEN
DAE JIN CHOI
DAFFLON STEPHANE
DECRAUZAT PHILIPPE
DEROUBAIX DAMIEN
DESGRANDCHAMPS MARC
DEWAR ET GICQUEL
DIAZ MORALES SEBASTIAN
DIETMAN ERIK
DOBROWNER MITCH
DOUARD DAVID
ECHAKHCH LATIFA
ECHARD MIMOSA
ESTEVE LIONEL
EYMENIER CEDRIC
FAUGUET RICHARD
FORSTNER GREGORY
FREGER CHARLES
FROMENT AURELIEN
GANDER RYAN
GANIVET VINCENT
GASTALDON VIDYA
GERARD FRANCK
GERNER JOCHEN
GIGOUX MARTIN DELPHINE
GIRAUD & SIBONI
GRASSO LAURENT
GREAUD LORIS
GRIFFIN SAM
HUBARD SEVERINE
HEHE COLLECTIF
HENROT CAMILLE

HIRST DAMIEN
HYBER FRANCIS
JR
KATINKA BOCK
KEMPINAS ZILVINAS
KHALILI BOUCHRA
KISSELEVA OLGA
KRAUSS CLEMENS
LEBLON GUILLAUME
LEE SUNGHEE
LEVASSEUR IRIS
LORIOT & MELIAT
LOUTZ FREDERIQUE
FRESS MAIKE
MANGU ROBERTO
MASMONTEIL OLIVIER
MATELLI TONY
MAUGER VINCENT
MEESE JONATHAN
MENGI
MERCIER MATHIEU
MERCIER THEO
MOLINERO ANITA
MORELLET FRANCOIS
MRZYK & MORICEAU
OBERTHALER NICK
OULAB YAZID
PANCIN JEAN MICHEL
PENONE GIUSEPPE
PERNOT LAURENT
PERNOT MATHIEU
PETROVITCH FRANCOISE
PLATTER CAMERON
POUGEAU ERIC
PORTER LILIANE
PRESENCE PANCHOUNETTE

QUISTREBERT FLORIAN ET MICHAEL
REGENT EMMANUEL
REYNAUD DEWAR LILI
RENGGLI DAVID
RERO
RHODE ROBIN
RICCARDO PREVIDI
RICHER EVARISTE
ROUGIER KARINE
RUPPERSBERG ALLEN
RUTAULT CLAUDE
SABATIER BENJAMIN
SABATTE LIONEL
SALAUD JULIEN
SARR MOUSSA
SARTORI ERNESTO
SEDIRA ZINEB
SKAER LUCY
STRATMANN VEIT
TABOURET CLAIRE
THEUNIS XAVIER
THIDET STEPHANE
TROUVE TATIANA
TSCHIEMBER MORGANE
TUAZON OSCAR
TURSIC IDA & WILFRIED MILLE
VAN EEDEN MARCEL
WALLACE IAN
WEELING JAMES
WUTHRICH PETER
WYLIE DUNCAN
YONGLIANG YANG
ZARKA RAPHAEL
ZONDER JEROME

A PROPOS DE L'ADIAF

ASSOCIATION POUR LA DIFFUSION INTERNATIONALE DE L'ART FRANÇAIS

L'ADIAF – www.adiaf.com

Présidée par Gilles Fuchs, l'Association pour la diffusion internationale de l'art Français (ADIAF) regroupe aujourd'hui plus de 300 collectionneurs et amateurs d'art contemporain engagés intensément dans l'aventure de la création. L'ADIAF s'est donnée comme mission de contribuer au rayonnement international de la scène artistique française et de sensibiliser un large public à la vitalité de la création contemporaine. Parmi ses actions :

LE PRIX MARCEL DUCHAMP

Créé en 2000 par l'ADIAF, le Prix Marcel Duchamp distingue chaque année un lauréat parmi quatre artistes français ou résidant en France, travaillant dans le domaine des arts plastiques et visuels : installation, vidéo, peinture, photographie, sculpture ... Bénéficiant depuis l'origine d'un partenariat de référence avec le Centre Pompidou, le prix Marcel Duchamp a distingué, en l'espace de treize ans, une soixantaine d'artistes de la scène française parmi les plus novateurs de leur génération, dont douze lauréats :

Thomas Hirschhorn (2000) - Dominique Gonzalez-Foerster (2002) - Mathieu Mercier (2003) - Carole Benzaken (2004) - Claude Closky (2005) - Philippe Mayaux (2006) - Tatiana Trouvé (2007) - Laurent Grasso (2008) – Sâadane Afif (2009), Cyprien Gaillard (2010), Mircea Cantor (2011), Daniel Dewar et Grégory Gicquel (2012).

DES EXPOSITIONS DEDIEES A LA SCENE FRANÇAISE

Afin de mieux faire connaître la vitalité des artistes et la mobilisation des collectionneurs de la scène française, l'ADIAF organise des expositions qui offrent un panorama très ouvert de l'art contemporain en France. Une douzaine d'expositions ont été organisées à ce jour en coproduction avec des musées publics et privés en Europe (Allemagne, Espagne), en Asie (Japon, Corée, Chine), aux Etats-Unis, en Russie et bien entendu en France (Lille-Tourcoing, Grenoble, Strasbourg, Lille-Villeneuve d'Ascq, Tours, Libourne, Nantes). Parmi elles, de nombreuses expositions autour des artistes du prix Marcel Duchamp, mais aussi la triennale «De leur temps» qui témoigne des dernières découvertes de collectionneurs aux sensibilités différentes, de la pluralité de leur choix et de leur engagement en faveur de l'art de leur temps.

ACTIONS VISANT A DEVELOPPER UN ESPRIT DE COLLECTIONNEUR

Ce programme d'activités dédié aux collectionneurs de l'ADIAF leur permet d'aiguiser leur regard et de développer échanges et synergies entre collectionneurs d'art contemporain : rencontres avec des artistes, visites de collections privées, avant-premières d'expositions et de foires, voyages de collectionneurs ...

L'ADIAF bénéficie du soutien de :

Lombard Odier, Artcurial, Fondation d'entreprise Hermès, Inlex IP Expertise, Sothys.

Avec le concours de CreativTv

GILLES FUCHS, PRÉSIDENT DE L'ADIAF
TEXTE DU CATALOGUE (EXTRAITS)

« Que l'importance soit dans ton regard, non dans la chose regardée » André Gide.

C'est la quatrième fois qu'à l'initiative et sous l'énergique impulsion de notre ami Michel Poitevin, l'ADIAF réunit les choix de collectionneurs français pour constituer l'exposition *De leur temps*. Les efforts entrepris par l'ADIAF depuis sa création ont porté leurs fruits : 105 collectionneurs s'exprimeront à Nantes, soit 50% de plus qu'à Strasbourg. En réalité il ne s'agit pas uniquement de montrer le dynamisme des collectionneurs, leur engagement et la pluralité de leur choix, leur liberté d'esprit ou leur goût de la découverte (654 artistes ont été proposés !). On sent aussi poindre chez eux un désir de voir différemment l'art actuel. Un désir de prendre du recul par rapport à un art qui est aujourd'hui trop assimilé à l'argent et au pouvoir. Cet apport nouveau des collectionneurs exprime fortement un changement de paradigme qui nous ouvre à de nouvelles visions et de nouvelles attitudes. En un sens, les collectionneurs de l'ADIAF ne sont pas seulement de leur temps, ils sont aussi en avance sur leur temps. Ils se retrouvent dans les propos tenus par Robert Storr qui, dans son entretien avec Maximiliano Gioni, Directeur artistique de la 56^{ème} biennale de Venise, souligne que maintenant, il s'agit de RÉENCHANTER le monde de l'art. C'est en tout cas le souhait d'une grande partie des collectionneurs de l'ADIAF : privilégier leurs recherches personnelles, leur mode de vision, leur rapport à la vie, oubliant les enjeux spéculatifs ou la tentation de faire partie d'un hypothétique "Club des collectionneurs privilégiés". Chercher sa vérité à travers l'art est sans doute l'apport le plus important de la découverte artistique.

MICHEL POITEVIN, VICE-PRÉSIDENT DE L'ADIAF
TEXTE DU CATALOGUE (EXTRAITS)

4e édition du cycle des triennales « De leur temps ». (...) il me faut, en préambule, définir son principe fondateur.

A la fin des années 90, la reprise des activités de l'ADIAF s'est faite dans une logique de création d'un prix récompensant un artiste français. Ce fut le prix Marcel Duchamp. Le premier, en 2000, a distingué Thomas Hirschhorn (artiste suisse vivant en France). Nous connaissons dans les quelques jours le nom du 13e lauréat. Le prix se déroule chaque année selon un cycle long (près de 20 mois) comportant des phases de sélection, d'expositions, de décisions et de récompense. Il n'est plus nécessaire de rappeler son importance sur la scène française. (...) Le prix est devenu un extraordinaire support de communication et de découverte. Si les collectionneurs, membres de l'association, sont sollicités, ils ne le sont qu'à titre de recommandation. Ils expriment une opinion en proposant des artistes ou en sélectionnant les nommés, mais non en s'engageant plus personnellement.

Il fallait mettre en place une action à laquelle nous pourrions tous, régulièrement, participer, en affirmant nos propres partis pris. Ainsi est né « **De leur temps** ». Suzanne Pagé avait ouvert la voie en 1995 avec « Passions Privées ». Nous avons apporté quelques aménagements au principe de cette mythique exposition. Ainsi dans la large population de collectionneurs sollicités, celui qui veut participer, participe. Il lui faut seulement proposer à une commission de sélection ad hoc l'ensemble des achats faits lors des 3 ou 4 années précédentes (depuis le 1er janvier 2009 pour « *De leur temps (4)* »). Par cela, nous tentons d'atteindre un triple objectif : donner à voir ce que l'œil du collectionneur privé a sélectionné dans une courte période de temps ; mettre en avant des artistes au devenir encore incertain, pas totalement médiatisés ou institutionnalisés et, dans un pays qui n'a pas souvent le goût de l'initiative privée ; enfin, montrer que des individus peuvent agir avec efficacité, rapidité et pertinence.

(....)

Une commission de sélection fut constituée avec Blandine Chavanne et Alice Fleury pour le musée des Beaux-arts de Nantes, Philippe Pigué et Michel Poitevin pour l'ADIAF et Brigitte Wanlin, membre elle aussi de l'ADIAF, régionale de cette étape. Un appel aux prêteurs potentiels fut lancé : « Vous nous communiquez (si possible) l'ensemble de vos acquisitions depuis le 1er janvier 2009, quelle que soit la technique, les dimensions ou la nationalité des créateurs et l'affirmation d'objectifs clairs : Nous projetons de montrer entre 150 et 200 œuvres « prêtées » par plus de 100 collectionneurs. »

105 collectionneurs nous ont répondu et de ce fait participent à cette 4ème édition. Pour mémoire, nous étions 70 à Tourcoing, 67 à Grenoble et 78 à Strasbourg. On peut ainsi mesurer aisément le chemin parcouru par l'ADIAF - et quel chemin ! Nous réalisons année après année de plus en plus d'événements, d'expositions, de rencontres et de visites. Nous sommes aussi de plus en plus nombreux. A l'extérieur de notre cercle, le nombre de collectionneurs, petits ou gros, avertis ou néophytes, « bling bling » ou réfléchis, ne cesse d'augmenter.

L'intérêt pour l'art contemporain en France comme à l'étranger est devenu une tendance incontournable. (...)

Pour revenir à l'organisation de « *De leur temps (4)* », les 105 prêteurs ont proposé 1118 œuvres de toutes formes, techniques ou dimensions. Nous avons recensé 345 peintures, 219 installations, 216 dessins, 149 photographies, 103 sculptures et 77 vidéos et 9 œuvres qui n'ont pu être classées (livres, bijoux, meubles, etc.).

L'information la plus étonnante de ce mini recensement est le nombre d'artistes concernés : 654 ! (...).

Avec cette matière, la commission a défini pour ses choix, une ligne majeure - rechercher le regard des collectionneurs privés sur la création nouvelle - et une mineure - montrer les artistes ayant un lien (études ou lieux de travail) avec la région nantaise.

(...) Les membres de l'ADIAF ne doivent pas être oubliés, prêteurs ou non. Prêteurs d'aujourd'hui, d'hier ou de demain, ils permettent cette exposition et toutes les autres, passées ou à venir. On peut construire une exposition avec 1, 2 ou 3 prêteurs. Mais la singularité de l'actuelle manifestation est notre nombre. 105, c'est plus et mieux que 1,2 ou 3. Non prêteurs, ils sont la force et la crédibilité de notre association. Serions-nous écoutés si nous étions 10 ou 20 membres ? Nous ne sommes pas une société d'amis de musée avec un support attractif éponyme mais l'expression volontariste d'une passion, d'une saine addiction qui repose sur une envie répétée et irrépressible de découvrir, de voir, de construire une histoire originale. Trop souvent, ces collectionneurs privés sont oubliés par l'organisation institutionnelle de la culture nationale. « *De leur temps* » doit être un moment de plaisir et de reconnaissance pour ces amateurs privés, pour leur attachement aux artistes et à leur production, pour la passion de la découverte et le soutien qu'ils prodiguent généreusement à l'ensemble des partenaires de cette chaîne créative. Démontrer aussi que la vraie reconnaissance d'un acte créatif se fait dans l'appréciation libre et autonome du collectionneur privé qui engage son temps, son argent et son « moi » profond.

Un autre point caractérise les expositions « *De leur temps* ». Toutes ont été réalisées, jusqu'à ce jour, dans des musées de province, « de région » comme on dit à Paris. Cela n'est pas dû au hasard. Aussi longtemps que nous penserons que l'art n'existe qu'à Paris, nous nous amputerons de 80% de la population de notre France emplie d'amateurs collectionneurs passionnés, jeunes, dynamiques et entreprenants. Nombreuses sont leurs œuvres dans cette exposition.

Merci à Gilles Fuchs, président de l'ADIAF, de m'avoir fait confiance depuis l'origine de cette aventure, 10 ans déjà.

(...) Je n'oublie pas le maillon essentiel que sont les galeries. Elles nous ont apporté une aide pour l'information sur les œuvres choisies. Qu'elles soient remerciées pour cette contribution efficace, mais aussi et surtout pour le travail qu'elles réalisent. Interfaces indispensables entre artistes et amateurs, elles permettent d'établir la passerelle de la découverte et de la connaissance. Sans eux que feraient les artistes ? Que ferions-nous ?

« *De leur temps* » est la fête des collectionneurs. Bonne fête.

DE LEUR TEMPS (4)

TEXTE DU CATALOGUE (EXTRAITS)

BLANDINE CHAVANNE, DIRECTRICE DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES
ALICE FLEURY

Lorsque l'ADIAF - Association pour la diffusion internationale des artistes français - nous a proposé de présenter leur exposition triennale des acquisitions récentes de leurs membres, c'était pour Nantes et son musée une belle opportunité pour s'inscrire dans un paysage toujours mouvant et diffus des amateurs d'art. Une vieille tradition nantaise, datant du début du XXe siècle avec la création en 1919 de la Société d'initiative et de documentation artistique, voulait que les conservateurs n'aient pas su comprendre l'art de leur temps. En effet, était-ce souvent par le biais de la société civile que l'art contemporain pouvait entrer dans les institutions, parfois par le don des artistes eux-mêmes. Ce fut le cas à Nantes avec le don du remarquable tableau de Monet *Les Nymphéas* (1917) en 1938 par la Société d'initiative et de documentation artistique. Depuis lors, la situation a évolué avec l'acquisition dès 1947 du premier tableau abstrait des collections publiques hors Paris, *Salve Regina* (1945) de Manessier, puis les nominations, depuis le début des années 1980, de directeurs successifs férus d'art contemporain. Aujourd'hui, le musée des Beaux-arts de Nantes est l'un des plus actifs dans le paysage national. Un des objectifs des travaux de rénovation et d'extension du musée est la présentation permanente de l'importante collection contemporaine qui continue de s'enrichir par des achats et des dépôts du FNAC, du FRAC Pays-de-la-Loire ou de particuliers.

L'exposition "Passions privées", organisée par Suzanne Pagé au Musée d'art moderne de la ville de Paris en 1995, fait figure aujourd'hui d'évènement fondateur en France pour la reconnaissance de ces amateurs éclairés que sont les collectionneurs. Actuellement, un lieu comme la Maison Rouge-fondation Antoine de Galbert, depuis la manifestation inaugurale en 2004 "L'intime, le collectionneur derrière la porte" qui présentait des collections "grandeur nature" dans des pièces d'habitations privées, contribue grâce aux expositions de collections privées à mieux faire connaître au public les choix et les engagements de ces passionnés.

L'exposition *De leur temps (4)* va permettre au public nantais de découvrir un large panorama de la création depuis 3 ans. Par définition, chaque collectionneur a un engagement fort vis-à-vis d'un ou plusieurs artistes. Comment réunir ces différentes passions sans les trahir ? Comment rendre lisibles et visibles des œuvres si différentes ? Il nous a fallu imaginer tout d'abord un classement simple, par thèmes :...(...). Ces "catégories" sont restées pour nous indicatives, certaines œuvres pouvant entrer dans plusieurs thèmes alors que d'autres, au contraire, ne se plient pas à ces classifications.

(...)

Si certains artistes ont déjà bénéficié de présentations dans des institutions publiques dans le cadre d'expositions de groupe ou de manifestations personnelles, bon nombre d'entre eux ont fait leur apparition depuis peu sur la

scène contemporaine. Il est tout à fait remarquable de découvrir la diversité des propositions et l'ouverture des collectionneurs qui, par leur curiosité et réactivité, nous proposent des regards différents et dont les choix se portent vers des artistes encore pour beaucoup émergents qu'ils contribuent ainsi à faire connaître. Ainsi le monde des amateurs ouvre des voies qui seront peut-être empruntées par les musées ou autres collections publiques. En outre, ce type de manifestations suscitera peut-être des vocations de collectionneurs parmi les visiteurs ou, en tout cas, contribuera à porter un autre regard sur ce qu'est la collection d'art contemporain. L'origine des œuvres est diverse : parfois elles sortent directement de l'atelier, mais le plus souvent c'est par l'intermédiaire des galeries qu'elles ont été découvertes. Il ne faut pas sous-estimer non plus le rôle de production des centres d'art et des FRAC, même parfois des musées qui soutiennent de façon soutenue la production artistique.

(...). Certaines pièces resteront dans la sphère privée, d'autres rentreront par le biais d'achats ou de dons dans les collections publiques. C'est ainsi que, tous, nous participons à la construction de notre futur patrimoine.

**ALFRED PAQUEMENT, DIRECTEUR DU MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE
ENTRETIEN AVEC PHILIPPE PIGUET (EXTRAITS)**

Successivement conservateur au musée national d'art moderne, directeur de la galerie nationale du Jeu de Paume, délégué aux arts plastiques, directeur de l'école nationale supérieure des beaux-arts, directeur du MNAM, voilà plus de quarante ans que vous êtes dans le monde de l'art. Quel regard portez-vous sur celui des collectionneurs ? Quelle place considérez-vous être la leur ?

Les collectionneurs sont partie intégrante de la chaîne qui compose le monde de l'art. Du point de vue où je me trouve, celui de l'institution publique, du musée, la place du collectionneur dans cette chaîne me paraît indispensable. Si ce monde a considérablement évolué et que, parfois, les musées ont travaillé en production directe avec les artistes, voire ont été les premiers à acquérir une œuvre qu'un artiste venait de faire, il n'en reste pas moins qu'à mes yeux, la règle générale est plutôt le passage de l'œuvre de l'artiste à la galerie, puis de la galerie au collectionneur et, dans le meilleur des cas, du collectionneur au musée. Le passage par la collection privée est important pour qu'une œuvre se bonifie, un peu comme une bonne bouteille dans une cave, parce que le collectionneur va avoir avec cette œuvre une relation de proximité, d'intimité très personnelle, qui diffère de son existence au sein d'une collection publique.

Qu'est-ce qui a fondamentalement changé, selon vous, au cours de ces dernières décennies dans le statut du collectionneur ?

Ce qui me paraît le plus saillant est le fait qu'être collectionneur d'art contemporain n'est plus aujourd'hui perçu comme une excentricité réservée à quelques très rares individus qui étaient en général montrés du doigt par leur entourage. Bien entendu, cela ne veut pas dire que la totalité de la société adhère aux formes les plus contemporaines de l'art mais la qualité de collectionneur d'art contemporain s'est incontestablement développée et diversifiée. Aussi, dès lors qu'il y a plus de personnes qui sont motivées par ce type de comportement et qu'il y a plus d'événements qui le concernent, du coup cela est vécu différemment. Le musée, qui s'est ouvert à l'art tout à fait contemporain beaucoup plus qu'il ne l'était jadis, est devenu par exemple pour le collectionneur une source d'informations précieuse, voire de confirmation de ses choix dans certains cas. En France, le climat s'est complètement transformé depuis une quinzaine d'années ; cela correspond d'ailleurs à la création de l'ADIAF et à la façon dont s'organise le prix Marcel Duchamp, de même qu'à la façon dont fonctionne par exemple la Société des amis du musée national d'art moderne. Cette évolution tout à fait notable me paraît très positive. (...)

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE NANTES

EXPOSITION

De leur temps (4) – Regards croisés sur la jeune création

Exposition présentée du 12 octobre 2013 au 5 janvier 2014

HAB GALERIE /HANGAR A BANANES
21 Quai des Antilles - 44200 Nantes

Horaires d'ouverture :

Du mercredi au vendredi de 13h à 18h

Les samedis et dimanches de 13h à 19h

Sur réservation pour les groupes scolaires les lundis, mercredis, jeudis et vendredis de 10h à 12h et de 13h à 18h

Entrée libre

CONTACTS

Accueil > T 02 28 08 77 28

Services des Publics > reservationmba@mairie-nantes.fr

> Réservation individuels > T 02 51 17 45 70

> Réservation groupes est scolaires > T 02 51 17 45 74

> Société des amis du musée : www.amis-musee-beauxarts-nantes.fr

> Tourisme de Nantes Métropole > <http://www.nantes-tourisme.com/>

www.museedesbeauxarts.nantes.fr